


O.I.E

 Observatoire de l'Industrie Electrique
 Comprendre le secteur de l'électricité en un seul clic

LA SITUATION DES UTILITIES EUROPÉENNES

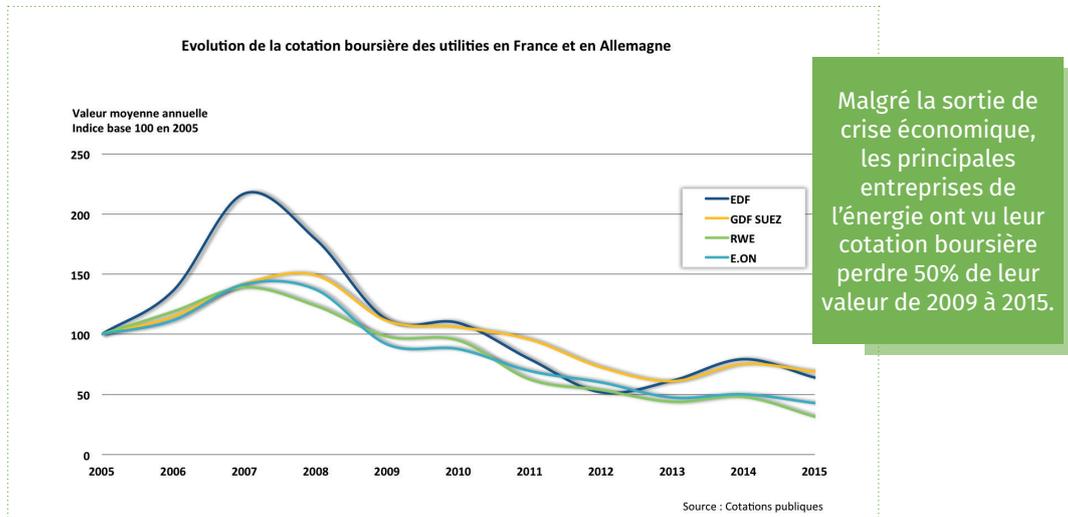
Note pédagogique



Dans un contexte de crise profonde et d'excès d'offre, la poursuite du développement des ENR induit une baisse des prix de gros : les actifs existants peinent de plus en plus à recouvrer leurs coûts, avec des acteurs conduits à s'en délester définitivement ou temporairement pour tenter d'endiguer leurs pertes. Dans le même temps, le marché de l'énergie n'envoie pas un signal de prix susceptible de déclencher les décisions d'investissements répondant aux enjeux de sécurité d'alimentation à moyen terme.



Observatoire de l'Industrie Electrique
Comprendre le secteur de l'électricité en un seul clic



1 UN SECTEUR SOUMIS À DE PROFONDES MUTATIONS

Des décisions structurantes pour les marchés de l'énergie ont été prises ces 20 dernières années en Europe :

- Le passage d'un régime monopolistique à un régime de marché ouvert afin de construire un marché intérieur intégré.
- L'adoption du paquet énergie-climat dit du « 3 fois 20 » : -20% d'émissions de GES, 20% d'ENR, +20% d'efficacité énergétique d'ici 2020 et mise en place d'un marché du CO2 (ETS).
- La redéfinition par les Etats membres de leur politique énergétique nationale, à travers leurs « transitions énergétiques », devant induire à long terme une modification en profondeur de leurs mix et modes de consommation énergétiques.

Le secteur électrique est un des piliers essentiels de ces politiques et les acteurs qui le composent seront appelés à participer directement au

financement des investissements attendus pour atteindre les objectifs.

Or, force est de constater que l'Europe est entrée dans une crise de la régulation des marchés électriques qui va s'approfondissant compte tenu de la discordance entre une politique européenne conçue dans les années 2000 et mise en œuvre dans les années 2010.

Le contexte de crise profonde, qui n'a pas été anticipée, a induit un choc significatif de demande qui ne retrouvera probablement son niveau d'avant crise que dans la fin de la décennie, alors qu'une hausse sensible de demande était initialement attendue. Dans le même temps, les capacités de production ENR se sont significativement développées, parfois à un rythme mal contrôlé, compte tenu des politiques de soutien mises en œuvre par les Etats pour atteindre leurs objectifs ENR, le plus souvent fondées sur des tarifs d'achat.

2 UNE CRISE DE LA RÉGULATION QUI PLONGE LE SECTEUR DANS UNE CRISE PROFONDE DONT LES ACTEURS POURRAIENT NE PAS SE RELEVER

Des conséquences majeures en résultent pour les utilities européennes :

- **Une situation de surcapacité globale** s'est installée avec le renouvellement et le développement de moyens thermiques conventionnels entamé dans la première moitié des années 2000 sans que ni la crise, ni le rythme de développement des ENR n'aient pu être anticipés.
- **Des impacts significatifs sont constatés sur les prix** puisque les volumes importants de production

ENR réduisent les besoins de production thermique. Comme par ailleurs les prix bas du charbon et du CO2 repoussent le gaz après le charbon dans l'ordre de mérite, les moyens gaz sont évincés au profit du charbon.

Il en résulte une baisse tendancielle des prix de gros et un écrasement des écarts de prix entre base et pointe. Le développement massif d'ENR subventionnées conduit ainsi à un double effet dépressif sur les moyens conventionnels :



O.I.E
Observatoire de l'Industrie Electrique
Comprendre le secteur de l'électricité en un seul clic

de moindres prix collectés moins d'heures dans l'année induisent mécaniquement une difficulté croissante pour ces derniers à couvrir leurs coûts fixes.

L'afflux des ENR sur les marchés de gros combiné à la compétitivité de la production à partir de charbon (du fait des prix bas du charbon et du CO2) conduisent au constat inattendu d'un développement soutenu des ENR qui s'accompagne dans certains pays d'une hausse des émissions de CO2...

C'est donc dans une situation particulièrement critique dont l'évolution est très incertaine que se retrouvent aujourd'hui les utilities européennes: à court terme, la rémunération de leurs actifs conventionnels n'est pas assurée par le niveau atteint par les prix de gros. A long terme, les incitations à investir pour assurer le renouvellement des parcs et la sécurité d'approvisionnement sont inexistantes.

3 DES PRIX DE DÉTAIL AU CLIENT FINAL DE PLUS EN PLUS DÉCONNECTÉS DU PRIX DE GROS

Partout où elles leur développement a été mal contrôlée, les ENR ont généré des surcoûts croissants pour la collectivité : ils sont estimés à 23 Mds€ en Allemagne, à 5 Mds€ en France tandis que le déficit tarifaire espagnol cumulé fin 2013 atteignait 30 Mds€. En Allemagne, le surcoût est supérieur à la valeur

«marché» de l'ensemble des 600 TWh qui y sont consommés.

Ces surcoûts, associés à ceux de la nécessaire adaptation des réseaux, accroissent la facture du consommateur et le découplage avec les prix de gros qui s'effondrent.

4 LA SITUATION DIFFÈRE D'UN MARCHÉ À L'AUTRE MAIS EST CRITIQUE GLOBALEMENT EN EUROPE

La criticité de la situation est cependant différente d'un Etat membre à l'autre :

- **En Allemagne**, les opérateurs historiques sont fortement impactés : ils constatent une forte baisse de la rentabilité de leurs actifs conventionnels et sont conduits à mettre sous cocon ou à déclasser des CCGT, même récents.

- **En Espagne**, la rémunération des actifs est également problématique tandis que de nouvelles règles de fixation du prix au client final pourraient encore aggraver la situation.

- **En Italie**, malgré les prix les plus élevés d'Europe, les actifs ne couvrent pas non plus leurs coûts.

- **Au Royaume-Uni**, la situation s'avère moins tendue pour les acteurs que pour le système du fait d'un moindre développement des ENR, mais les autorités sont conscientes que sans réforme de l'architecture de marché, ce qu'elles ont engagé, les enjeux du renouvellement du parc qui se posent dès maintenant ne pourront être relevés.

5 LES ENJEUX DES TRANSITIONS ÉNERGÉTIQUES NÉCESSITENT DE PRENDRE EN COMPTE LES FONDAMENTAUX DE LONG TERME AVEC DE LA VISIBILITÉ

Le manque de visibilité pour les acteurs et les fortes incertitudes qui pèsent sur le secteur ne sont pas compatibles avec l'horizon de décision d'investissements des acteurs dans des actifs aux temps de développement et aux durées de vie très longs.

Le système électrique européen a subi ces 5 dernières années une mutation durable et appelée à se poursuivre du fait du développement des ENR : de nouveaux investisseurs, à côté des utilities, sont apparus pour participer à ces transformations.

Mais le système électrique ne pourra avant longtemps s'affranchir du besoin en moyens de base et en réseaux, cœur de métier des utilities

historiques : leur disparition, qui n'est pas exclue dans certains Etats membres, pourrait induire une profonde déstabilisation de la compétence industrielle et éroder la surface financière des acteurs, pourtant indispensables à la compétitivité future des systèmes électriques.

Alors que les opérateurs européens sont conduits dans les conditions actuelles du marché à mettre en sommeil, voire à fermer de manière anticipée, certaines centrales, y compris récentes, la question des incitations aux investissements futurs reste essentielle, avec elle, celle des enjeux de la sécurité d'approvisionnement dans des conditions compétitives.

1. Le déficit tarifaire espagnol tient à la différence qu'il y a entre les recettes collectées par le système pour recouvrer l'ensemble de ses coûts « régulés » (réseaux, subventions aux ENR, annuité de la dette passée, etc.) et le coût effectivement supporté. Malgré les tentatives du gouvernement d'endiguer le flux de dette future (moratoire en vigueur depuis janvier 2012 sur toutes les nouvelles installations) et de réduire le coût de son stock (mesures visant à reprendre rétroactivement une partie des subventions passées), le déficit continue de se creuser du fait du rétrécissement de l'assiette des recettes (baisse de la demande) et de la baisse des prix de gros plus importante que prévue.